



HAL
open science

Rosso, fenêtre sur une Afrique mondialisée

Nora Marei, Mamadou Dimé, Anne Bouhali

► **To cite this version:**

Nora Marei, Mamadou Dimé, Anne Bouhali. Rosso, fenêtre sur une Afrique mondialisée. Afrique(s) en Mouvement, 2019, 1, 10.3917/aem.001.0093 . halshs-02092918

HAL Id: halshs-02092918

<https://shs.hal.science/halshs-02092918>

Submitted on 6 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rosso, fenêtre sur une Afrique mondialisée

Nora Mareï (CNRS, UMR Prodig, France), Mamadou Dimé (Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal) & Anne Bouhali (LabeX DynamiTe et UMR Prodig, France)
Publié dans le numéro 1 de la revue *Afrique(s) en mouvement*, 2018.

Rosso Sénégal et Rosso Mauritanie sont deux villes jumelles qui occupent une position névralgique le long de la route littorale Tanger-Nouakchott-Dakar. Elles sont des lieux de circulations intenses de personnes et de biens (cf. photo 1). Le passage de Rosso est une rupture de charge et, à ce titre, réunit les marqueurs d'un statut de frontière en termes de contraintes de passage, de tracasseries administratives et de surveillance renforcée.

Photo 1 : Arrivée à Rosso Sénégal du bac mauritanien



©Mareï, Dimé & Bouhali 2017

Rosso est une étape sur un long trajet, le long de la « route du désert » empruntée par des migrants, des voyageurs, des étudiants, des entrepreneurs sénégalais, gambiens, guinéens pour revenir au pays par la voie terrestre dans des voitures chargées d'objets hétéroclites (denrées alimentaires, mobiliers, pièces détachées, etc.). Marocains, Mauritaniens, touristes européens (dans une moindre mesure mais nous en avons croisé quotidiennement lors de l'étude de terrain) passent aussi par Rosso. D'ailleurs, Rosso est le deuxième poste frontalier pour les

entrées internationales au Sénégal après celui de l'aéroport de Dakar. Il n'est donc pas excessif de dire que c'est une porte d'entrée du Sénégal.

C'est en vue de comprendre les multiples dynamiques autour de la zone frontalière de Rosso que nous avons conduit une recherche croisant analyses géographique et sociologique de ce carrefour entre le Maroc, la Mauritanie et le Sénégal. Deux méthodes de recherche ont été combinées pour disposer des données de référence permettant d'analyser les multiples enjeux liés au passage de Rosso. Il s'agit essentiellement d'observations multi-situées dans Rosso de la ville au poste frontière : embarcadère/débarcadère, bac de transport, marchés, route principale, gare routière, commerces, bureaux de change, poste de police, bureau des douanes ; et d'entretiens semi-directifs avec divers acteurs autour de la frontière : chefs des douanes et de la police, passagers, transporteurs, voyageurs en provenance d'Europe, transporteurs de marchandises venant du Maroc, d'Espagne, de France, résidents locaux, commerçants. Le croisement disciplinaire et le terrain partagé permettent d'avoir une perspective plus complexe du système socio-spatial de Rosso.

Du point de vue géographique, l'intérêt de Rosso est qu'il est un de ces espaces discrets de la mondialisation, une fenêtre sur des dynamiques plus globales puisque ses tenants et aboutissants sont nord-africains, subsahariens, européens et mondiaux. Il est un observatoire puissant de la manière dont les flux modèlent, contraignent, accélèrent les relations interétatiques. Il est une frontière internationale poreuse malgré les contrôles et la présence forte des symboles de la souveraineté nationale (drapeaux, police, bâtiments officiels...). Les processus transnationaux de Rosso (commerces et mobilités) invitent également à un questionnement sur une forme de régionalisation par le bas entre les pays connectés par ce carrefour international.

Du point de vue sociologique, Rosso a le mérite de mettre en lumière les dynamiques d'intégration par le bas s'inscrivant dans des solidarités familiales et ethniques et dans des réseaux marchands. Rosso permet aussi de voir comment ces dynamiques sont encadrées, contrôlées, ralenties, voire découragées par les dispositifs de contrôle étatique des deux côtés de la frontière. Les multiples enjeux autour de Rosso permettent de montrer comment les acteurs font fi, contournent détournent ou instrumentalisent la frontière. Les deux Rosso forment un environnement socioculturel homogène mais fracturé par une frontière politique séparant deux États.

Pour aller plus loin :

Bouhali A., Mareï N. & Dimé M., 2018. « Sur les routes et marchés ouest-africains. Les circulations transnationales du made in China », *Métropolitiques*. URL : <https://www.metropolitiques.eu/Sur-les-routes-et-marches-ouest-africains-Les-circulations-transnationales-du.html>

Dimé, M. 2016. « Au confluent de « l'arabité » et de « l'afriquité » ? La zone-frontière de Rosso comme espace de déploiement de dynamiques ambivalentes d'intégration transnationale entre le Sénégal et la Mauritanie », in Diouf et Diagne (dir.), *Les sciences sociales au Sénégal. Mise à l'épreuve et nouvelles perspectives*, Dakar : CODESRIA, p. 97-117.

Mareï N., 2017. « Régionalisation entre Maghreb et Afrique de l'Ouest : regard géographique », *Interventions économiques*, Transformations, pp 33-36.